

OCTOPUS STORIA



OCTOPUS STORIA

Mise en scène : Judith Zagury

Texte : Judith Zagury et Nathalie Küttel

Avec : Nathalie Küttel

Production : ShanjuLab et Association Sunapsis

Coproduction : en cours ; blueFACTORY Fribourg (en cours de finalisation)

Avec le soutien de la Ville de Renens

Solo jeune public

Durée estimée : 1h

Langues : français, également possible en allemand ou en italien

Version salle de classe : le spectacle se joue sur scène, mais également dans une version « salle de classe » pour des élèves de tous âges

Calendrier du projet

- Juillet-août 2015 : travail à la Stazione Zoologica de Naples avec le Professeur Graziano Fiorito
- Août 2020 : recherches bibliographiques, lectures scientifiques et formation à distance CephRes (accréditation « Cephalopod Biology and Care »)
- Mars 2021 : 2 semaines de répétitions à ShanjuLab Gimel
- Août 2021 : 3 semaines de répétitions à ShanjuLab Gimel
- Septembre 2021 : première à ShanjuLab Gimel, 15 représentations sur 3 semaines / ou représentations d'abord dans un des théâtre partenaire de l'appel à projets *kicks* ! (demande envoyée, en attente de réponse)

Tournée : *kicks* ! Festival de Berne (demande envoyée, en attente de réponse), blueFACTORY Fribourg, autres dates diffusion en cours

Version « salle de classe » : diffusion en cours, volonté de collaboration avec les écoles de Renens (en cours)

Le spectacle

Tout commence par une émission de télévision sur les pieuvres et une lettre envoyée en Italie. C'est tout ce qu'il faut pour partir à Naples travailler deux mois dans un laboratoire au bord de la Méditerranée. Sur place, les choses ne sont pas si simples... Dans une joyeuse pagaille commence alors, au milieu des pieuvres, un parcours un peu curieux fait de surprises et d'aventures singulières.

Entourée d'objets qu'elle a récoltés au fil de ses mésaventures « poulpesques », une femme raconte cet animal qui la fascine et les péripéties qu'elle a vécues pour s'en approcher. Quête fantasque, touchante et drôle, ce solo fait découvrir au public les particularités incroyables des pieuvres et l'emmène dans une expérience aquatique au rythme d'une apnée collective pour s'évader vers d'autres ciels (ou d'autres fonds).

Dans ce spectacle quasi documentaire, la comédienne Nathalie Küttel relate sa propre expérience. Elle nous raconte son histoire d'amour pour les pieuvres et sa plongée dans le monde scientifique, monde qu'elle bouscule en se liant d'amitié à un poulpe qu'elle nomme Bernard et qui devient son compagnon de jeu.



Nathalie Küttel, ShanjuLab Gimel © Séverine Chave

OCTOPUS STORIA se joue sur scène, mais peut également être exploité dans de plus petits espaces, notamment en version « salle de classe » pour des élèves de tous âges en français, allemand ou italien.

Genèse du projet

Neuf cerveaux, trois cœurs et huit bras tentaculaires : le poulpe est un animal presque surnaturel tant il est extraordinaire ! Maître du camouflage et capable de changer de couleur ou de forme à l'envi, cet animal étrange et fascinant remet en question notre conception de ce qu'est un être vivant, de ce que veut dire sentir, penser ou même exprimer une émotion.



Nathalie et le poulpe Bernard à la Stazione Zoologica

En 2015, Nathalie découvre le monde des pieuvres à travers une émission de télévision et décide d'aller à la rencontre de cette espèce si spéciale. Elle contacte un professeur napolitain spécialiste de la biologie marine et part à Naples pour travailler avec des poulpes vivants. Ce professeur est un neurobiologiste qui s'interroge notamment sur les facultés d'apprentissage des pieuvres, sa thèse de doctorat tendait à prouver que les décharges électriques sont moins performantes que le travail à la récompense.

Avide d'en connaître davantage sur les pieuvres et touchée par la personnalité haute en couleurs du professeur, Nathalie reste deux mois dans les laboratoires napolitains de la Stazione Zoologica Anton Dohrn. Elle nettoie les aquariums, nourrit les poulpes et vérifie les installations. Elle plonge inlassablement des bâtonnets de couleur rouge et blanche dans des bassins vides pour parfaire son geste avant d'avoir le droit de participer aux expériences proprement dites. Elle échange avec les doctorants et doctorantes qui travaillent à la Station et tente d'apprendre à déchiffrer les gestes des poulpes. Évènement totalement inédit dans le laboratoire : Nathalie se lie d'amitié avec l'un des poulpes et lui donne un prénom ! Elle joue avec « Bernard » et développe une relation particulière avec lui au point de rendre certains protocoles scientifiques caduques. Se noue alors un dialogue passionnant entre Nathalie et le professeur qui est intrigué par son approche nouvelle de l'animal. Elle reviendra d'ailleurs à Naples pour aider les doctorants et doctorantes à nouer des liens avec les animaux.

De retour en Suisse, Nathalie prend des cours d'apnée pour pouvoir mieux s'immerger dans les fonds marins et interagir avec les poulpes en liberté. Elle continue de lire encore et encore sur ces animaux et reste en lien avec le professeur. Peu à peu naît l'idée d'un spectacle.

Une collaboration avec Judith Zagury

En parallèle de son parcours de comédienne, Nathalie Küttel travaille depuis longtemps avec des animaux au sein de ShanjuLab, un *laboratoire de recherche théâtrale sur la présence animale* fondé et dirigé par Judith Zagury.

Véritable pôle de de création artistique et de connaissance sur la relation humain-animal, ShanjuLab est basé à Gimel où cohabitent humains et toutes sortes d'espèces animales : chevaux, chèvres, ânes, oies, poules, chiens et chats. Le travail de ShanjuLab comprend le contact direct avec les animaux, des recherches scéniques et esthétiques, mais aussi un dialogue continu avec le monde scientifique à travers des lectures, des rencontres et diverses collaborations axées sur l'éthique animale et l'éthologie. L'approche de ShanjuLab n'est ni un travail d'apprentissage au sens strict, ni du dressage. Le côtoiement de l'animal est une expérience d'humilité, de découvertes réciproques, de dialogues, de jeux. La relation se nourrit et se construit de jour en jour, en découvrant un langage commun dans lequel l'animal comme l'humain peuvent proposer, exprimer, et ainsi donner à voir leur individualité. C'est donc tout naturellement que Judith s'est plongée avec Nathalie dans l'univers passionnant des poulpes.

A côté de ses propres mises en scènes, Judith Zagury a notamment co-créé avec **Laetitia Dosch** le spectacle ***HATE, tentative de duo avec un cheval*** (création au Théâtre Vidy-Lausanne en 2018). *HATE* a ensuite tourné dans plus d'une quinzaine de villes européennes ainsi qu'à ShanjuLab Gimel. Vif succès, *HATE* a été classé deuxième meilleur spectacle de la décennie 2010 par le magazine français *Les Inrockuptibles*.

Par ailleurs le travail de Nathalie Küttel et Judith Zagury avec les poulpes ont inspiré le metteur en scène **Stefan Kaegi (Rimini Protokoll)** qui co-créé avec elles ***Temple du présent, Solo pour octopus*** (création au Théâtre Vidy-Lausanne en janvier 2021, puis jeu à Saint-Gervais Genève). Ils travaillent ensemble avec des poulpes vivants dans des aquariums de Gimel.



Stefan Kaegi



HATE de Laetitia Dosch ©Dorothee Thébert Filliger

Extraits du carnet de création

Juillet 2018

« *Devant la télévision, je regarde l'émission Thalassa intitulée « La planète des pieuvres ». Je n'arrive pas à détacher mon regard, ces animaux ont neuf cerveaux explique un neurobiologiste de la Station Zoologique de Naples. Je décide d'écrire à ce professeur car j'ai envie de travailler avec ces animaux. Je reçois une réponse quelques jour plus tard : Quand est-ce que vous venez ? »*



Naples © Nathalie Küttel

« *Arrivée à l'aéroport, il fait 43°C. Napoli, les odeurs, le bruit, cette chaleur étouffante et cette langue si râpeuse, parfois vulgaire, cet accent que j'aime tellement. Je reste travailler deux mois dans le service de recherches en neurobiologie du célèbre professeur Graziano Fiorito dans un laboratoire datant de 1873. C'est un étrange personnage, son bureau est rempli de peluches, de figurine, de porteries toutes à l'effigie de pieuvres. Dans les locaux du deuxième sous-sol, deux rangées de douze bacs font office d'aquariums. Un nouveau monde s'ouvre à moi : je ne comprends rien au langage corporel des poulpes et pourtant je suis complètement à l'aise avec eux. Face à un mammifère on y comprend quelque chose, mais là, face à un poulpe, je ne vois pas la différence avec un extraterrestre. Une histoire d'amour commence. »*



Le laboratoire de la Stazione Zoologica © Nathalie Küttel

« *Moi je t'ai baptisé Bernard. Normalement on ne donne pas de nom aux animaux de laboratoire. Tu possèdes deux yeux faisant le quart de ton poids, trois cœurs, huit bras, neuf cerveaux. Tu es capable de réfléchir, de te souvenir, d'anticiper et d'apprendre. Tu peux modifier ton apparence à ta convenance : changer de couleur, de forme. Tes deux grands yeux me scrutent, m'étudient, ton bras vient à ma rencontre, un*

bras qui possède une centaine de ventouses munies elles-mêmes de milliers de terminaisons nerveuses. Un bras d'abord puis les sept autres m'attrapent la main. Ton bras me palpe, m'écoute non pas avec des oreilles mais avec des ventouses. Ton bras ressent mes moindres variations émotionnelles. Tu essaies de m'attirer dans ta tanière. Tu me goûtes même. C'est la première fois que l'on essaie de me manger. Après une semaine tu commences à sortir de l'eau pour m'escalader. Très vite tu me reconnais et tu te calmes quand tu sens ma présence. »



Bernard © Nathalie Küttel

Juillet 2019

« Je retourne régulièrement à Naples pour travailler avec le professeur et pour aider les doctorants à créer un lien avec l'animal. Toi, Bernard, tu n'es plus là. Tu as rejoint les profondeurs, on t'a relâché illégalement. Je crois que j'étais tombée amoureuse d'un cerveau, je t'aimais. Le professeur l'a-t-il compris ? De toute façon tu étais devenu ingérable et perdu pour la science. Je crois que j'ai un peu débordé à un certain moment, nous avons trop ri ensemble. Le professeur, lui, a compris qu'il fallait de la rigueur scientifique, mais pas que... Touché par notre amitié et nos conversations, il me remerciera. »

Octobre 2019

« Début des cours d'apnée pour pouvoir me retrouver sous l'eau le plus longtemps possible et découvrir un autre univers, lié aux profondeurs marines. Première plongée : 24 mètres. C'est la première fois que j'utilise des palmes, je bois la tasse régulièrement et ressemble à une chose désarticulée. Plongée statique, je découvre les manifestations de mon corps. Mon diaphragme convulse au bout d'une minute, mes dents se serrent et j'ai un drôle de goût dans la bouche. Pourtant j'adore ça. Le problème, ce n'est pas le manque d'oxygène, mais l'augmentation de CO2. Je remonte après une minute trente. Lors de ces cours je porte continuellement une GoPro pour filmer sous l'eau les autres apnéistes mais aussi nos discussions. Depuis que je leur ai parlé de mon projet, les langues se délient : chacun a une histoire à me raconter sur une rencontre avec un poulpe !

Biographies

Nathalie Küttel

Nathalie Küttel est une artiste renanaise. Elle a grandi dans cette ville et y vit encore aujourd'hui. Elle commence sa formation professionnelle de comédienne en suivant des cours au Conservatoire de Genève, puis elle suit le cursus professionnel de trois ans à l'école de théâtre des Teintureries à Lausanne. Elle participe entre autres à plusieurs spectacles de la Cie In Grata (2004-2005), joue le Roi Alfonso dans *La Tempête* de Shakespear dans une mise en scène de Pip Simmons (2005) et rejoint la Cie Arsenic (Belgique) le temps d'un spectacle créé par Axel De Booseré à la Tour Vagabonde (2006). Elle fait partie de d'une tournée sur les places de plusieurs villages fribourgeois avec le spectacle *Arlequin ou le diable amoureux* d'Olivier Francfort (2008) et co-écrit avec une autre comédienne et Emmanuel Pouilly *Occupato !?!!* au Théâtre du Vide-Poche à Lausanne. En 2009 Nathalie rejoint la Cie Shanju et collabore à plusieurs spectacles. Elle joue avec la Cie Théâtre en flammes sous la direction de Denis Maillefer dans *Toi Partout*, un spectacle monté autour de textes de Charles Ferdinand Ramuz créé au Théâtre Vidy-Lausanne en 2011 qui tourne dans toute la Suisse pendant. Au fil des ans, elle continue de se former en suivant des stages avec Les Fondateurs, Thomas Ostermeier, Jean-Yves Ruf (Manufacture) ou encore Cyril Casmèze (animalité, zoomorphie, Cie du Singe Debout).

En 2015, Nathalie entame une collaboration avec le Professeur Graziano Fiorito à la Stazione Zoologique de Naples (recherche en neurobiologie, apprentissage, comportement) et travaille avec des pieuvres. Sous la direction de Judith Zagury, elle participe à des performances avec des animaux dans *Présences* (2016) ainsi qu'au cours du week-end carte blanche « Etre bête(s) » organisé par Antoine Jaccoud au Théâtre Vidy-Lausanne (2017).

En 2020 elle co-crée avec Stefan Kaegi (Rimini Protokoll) et Judith Zagury le spectacle *Temple du présent, Solo pour octopus* (création en janvier 2021 au Théâtre Vidy-Lausanne, puis joué à Saint-Gervais Genève)



Judith Zagury

Après avoir suivi les cours de l'école de théâtre Diggelmann, elle se forme notamment lors de stages professionnels organisés par le Théâtre Vidy-Lausanne, auprès de metteurs en scène tels que Joël Jouanneau ou André Engel. Elle travaille également avec plusieurs grands noms du théâtre ou de l'écran (Roland Amstutz, Gérard Desarthe, André Wilms, Emmanuelle Béart, Luc Bondy, Robert Enrico). En tant que cavalière, elle se forme en art équestre auprès de Michel Henriquet, ainsi qu'en éthologie équine au Haras national suisse et à l'université de Rennes. En 2002, elle fonde avec Shantih Breikers l'Ecole-Atelier Shanju, baptisée ainsi en écho à leurs deux prénoms. Co-directeurs de l'école, ils se consacrent également à l'enseignement et à la mise en scène.

En 2014, elle obtient son Certificate of advanced studies (CAS) en Dramaturgie et performance du texte à l'Université de Lausanne. Son sujet de mémoire est alors en lien avec l'éthique animale. La relation homme-animal demeure au centre du travail de Judith lorsqu'elle crée *Paradoxes et Présences* (2016). En 2017, Shanju investit à deux reprises le Théâtre Vidy-Lausanne avec ses animaux – lors du week-end *Etre bête(s)* mené par l'écrivain Antoine Jaccoud en avril et à l'occasion des 70 ans d'Hermès Suisse en octobre. En juin 2018, au même endroit, Judith co-crée avec Laetitia Dosch et Yuval Rozman le spectacle *HATE*, un duo avec un cheval qui continue aujourd'hui sa tournée en Europe. En 2019, la Fondation vaudoise pour la culture décerne le prix de l'éveil à l'Ecole-Atelier Shanju. Actuellement, Judith dirige un laboratoire de recherche théâtrale sur le rapport que l'humain entretient avec l'animal.

Küttel le spectacle *Temple du présent, Solo pour octopus* (création en janvier 2021 au Théâtre Vidy-Lausanne, puis joué à Saint-Gervais Genève).

